



Assemblée clinique annuelle de la SOGC, Vancouver, 22 au 27 juin 2006

## Quoi de neuf en matière de contraception?

### **Et si vous n'aviez plus jamais de règles?**

**Le samedi 24 juin 2006 à 9 h 00 (heure avancée du Pacifique)**

Prise en charge : Nouvelles données soutenant l'utilisation continue des contraceptifs oraux

Compte tenu du nombre de nouvelles formes de pilules anticonceptionnelles pouvant être utilisées de façon continue qui doivent faire leur entrée sur le marché canadien, de plus en plus de femmes auront la possibilité d'éliminer leurs règles pour de bon. Est-ce une bonne chose? Leur fertilité à long terme en sera-t-elle affectée? Les règles sont-elles vraiment nécessaires? Les panelistes discuteront des recherches les plus récentes sur les risques et les avantages de l'utilisation continue de contraceptifs oraux.

### **Tant de choix... Pourquoi ne les utilisons-nous pas?**

**Le samedi 24 juin 2006 à 12 h 30 (heure avancée du Pacifique)**

Au-delà de la première ordonnance : Améliorer l'observance du traitement aux contraceptifs oraux

Bien que les Canadiennes disposent d'encore plus de choix qu'auparavant en matière de contraceptifs oraux, l'utilisation constante et efficace de ces contraceptifs constitue toujours un défi. Que peuvent faire les médecins pour offrir à une patiente la méthode de contraception qui lui convient le mieux? Qu'est-ce qui peut aider les patientes à mettre en œuvre la méthode de leur choix avec régularité? Dr Amanda Black discutera des mesures que peuvent prendre les professionnels de la santé afin d'assurer une utilisation efficace et continue de la pilule.

Ces sessions sont ouvertes aux médias. Pour organiser une entrevue avec un des conférenciers, veuillez communiquer avec Patricia Robitaille au (604) 873-0080.

Pour vous inscrire à la session, veuillez vous rendre au Bureau des médias sur place, au Westin Bayshore du 21 au 27 juin, 2006.

### **Notes biographiques sur Dr Amanda Black**

Dr Amanda Black est obstétricienne-gynécologue au département d'obstétrique-gynécologie de l'Hôpital d'Ottawa. Elle travaille aussi au sein de la division de la gynécologie pédiatrique et de l'adolescence au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO). Elle est professeure agrégée à l'Université d'Ottawa.

Dr Black a participé à un certain nombre d'initiatives pédagogiques dans le domaine de la contraception, y compris l'élaboration d'aides au counseling informatisées destinées aux cabinets, de modules et d'ateliers sur la contraception à l'intention des médecins, et de modules d'apprentissage en ligne destinés aux médecins. Elle a donné des conférences à l'échelle locale, nationale et internationale sur la planification familiale et la sexualité.

Dr Black est présentement directrice du Projet de sensibilisation à la contraception (PSC) de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC) et participe à l'élaboration continue du site [www.masexualite.ca](http://www.masexualite.ca) de la SOGC. En 2004, elle a agi à titre de coprésidente du comité sur les directives cliniques canadiennes en matière de contraception.

### **Notes biographiques sur Dr Robert Reid**

Dr Robert Reid est professeur d'obstétrique-gynécologie et directeur de la division de l'endocrinologie de la reproduction et de l'infertilité à l'Université Queen's. Dr Reid est très actif dans le domaine de la recherche clinique, ayant publié plus de 150 articles revus par les pairs, exposés de synthèse et chapitres de manuels.

Dr Reid est un ancien président de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC). De 2000 à 2004, il a dirigé le Projet de sensibilisation à la contraception (PSC), portant sur la santé sexuelle et génésique. En 2005, le PSC a remporté un *World Summit Award* des Nations Unies pour l'élaboration de l'un des cinq meilleurs sites Web e-santé au monde, [masexualite.ca/sexualityandu.ca](http://masexualite.ca/sexualityandu.ca). Dr Reid est présentement codirecteur du programme de stage clinique *Contraception Advice, Research, and Education* [C.A.R.E.] à l'Université Queen's.

### **Notes biographiques sur Dr Edith Guilbert**

Dr Edith Guilbert a reçu son diplôme en médecine de l'Université Laval, à Québec, et a terminé ses études supérieures en sciences de l'éducation et en santé publique à l'Université Laval et au *Department of Population Dynamics* de la *School of Hygiene and Public Health* de la *Johns Hopkins University*, à Baltimore, aux États-Unis.

Dr Guilbert fait partie du personnel de la clinique de planification familiale du Centre Hospitalier Universitaire de Québec (CHUQ), est membre de l'Institut national de santé publique de Québec et de la Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale, est chercheuse au sein de l'unité de recherche en santé publique du CHUQ, est professeure clinicienne agrégée au département d'obstétrique et de gynécologie de l'Université Laval, et est conseillère médicale au sein du département de pédiatrie du CHUQ.

Dr Guilbert appartient à plusieurs associations professionnelles, dont la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada et l'*Association of Reproduction Health Professionals*, et est membre associé du *Alan Guttmacher Institute*. Dr Guilbert est présentement directrice du programme sur la prévention des grossesses chez les adolescentes de la Direction de la santé publique du Québec-Centre et est en charge de l'organisation des services de planification familiale pour la région de Québec.

## Article documentaire

### Le recours à la contraception au Canada

L'usage de la contraception au Canada a évolué au cours des vingt dernières années. Le recours à certaines méthodes, comme la stérilisation féminine, a connu un déclin, alors que l'utilisation des contraceptifs oraux a augmenté. En effet, il s'agit de la méthode contraceptive la plus utilisée au Canada.

Certains facteurs, comme l'efficacité de la méthode, la facilité d'utilisation, le coût et la disponibilité, influencent le choix de la méthode de contraception au cours des différentes étapes de la vie, de même que la perception différente qu'ont les hommes et les femmes de la contraception. Les professionnels de la santé jouent un rôle crucial en ce qui a trait au choix du contraceptif approprié pour une patiente donnée. L'offre de conseils appropriés aux patientes aide ces dernières à faire des choix favorisant une bonne utilisation des contraceptifs.

Il existe aujourd'hui bon nombre de nouvelles formes intéressantes de contraception, et plusieurs autres sont en voie d'approbation. Malgré cela, beaucoup de femmes ignorent qu'il existe d'autres formes de contraception, comme l'anneau vaginal ou le dispositif intra-utérin. L'observance demeure un défi, et bon nombre de fausses idées entachent les perceptions et les attitudes à l'égard de la contraception.

#### Faits sur la contraception et la santé sexuelle

- En moyenne, les garçons et les filles au Canada ont leur première relation sexuelle à 16,5 ans.
- D'après un rapport de 2005, 41 % des garçons de 15 à 17 ans et 39 % des garçons de 18 à 19 ans ont dit avoir eu plusieurs partenaires au cours de l'année précédente.
- Dans le cadre de la même étude, 29 % des filles de 15 à 17 ans et 31 % des filles de 18 à 19 ans avaient elles aussi eu plusieurs partenaires au cours de l'année précédente.
- Les contraceptifs oraux sont la méthode la plus utilisée par les femmes au Canada : plus de 32 % des femmes actives sexuellement y ont recours. Le condom arrive au deuxième rang avec 21 %.
- La dernière fois qu'elles ont eu une relation sexuelle, 39 % des filles de 9<sup>e</sup> année et 54 % des filles de 11<sup>e</sup> année ont utilisé la pilule.
- Des adultes âgés de 20 à 24 ans actifs sexuellement, 44 % ont dit ne pas avoir utilisé le condom pendant la relation sexuelle, par rapport à 33 % chez les 18 à 19 ans et à 22 % chez les 15 à 17 ans.
- Le recours à la contraception chez les filles de 15 à 17 ans actives sexuellement est très élevé (80 % ont dit avoir utilisé un contraceptif lors de leur première relation sexuelle). Cependant, la régularité de l'utilisation laisse à désirer : seulement 60 % des adolescentes célibataires ont dit avoir utilisé un contraceptif au cours des six mois précédents.
- Les jeunes Canadiennes qui ont eu le plus grand nombre de partenaires avaient davantage tendance à utiliser un contraceptif oral, avaient moins tendance à utiliser le condom, et étaient plus susceptibles d'avoir eu une ITS.
- La consommation d'alcool constitue un obstacle considérable pour tous les groupes d'âge en ce qui concerne l'utilisation efficace de la contraception.

## Pour de plus amples renseignements sur la contraception :

---

1. masexualite.ca, administré par la SOGC  
<http://www.masexualite.ca/fre/adultes/CN/methodes.cfm>
2. Étude canadienne sur la contraception de 2002 : s'attarde sur la sensibilisation, les attitudes et les pratiques des Canadiennes en ce qui concerne la contraception  
[http://www.masexualite.ca/fre/sante/HW/ressources\\_contraception.cfm](http://www.masexualite.ca/fre/sante/HW/ressources_contraception.cfm)
3. Consensus canadien sur la contraception de 2004 : offre aux professionnels de la santé une série de directives cliniques sur le recours aux moyens de contraception pour la prévention de la grossesse et des infections transmissibles sexuellement (ITS)  
[http://www.masexualite.ca/fre/sante/HW/ressources\\_contraception.cfm](http://www.masexualite.ca/fre/sante/HW/ressources_contraception.cfm)

## Pour un complément d'information :

Nancy Bickford, directrice intérimaire, Communications et éducation publique  
Tél. : 1 800 561-2416 ou (613) 730-4192, poste 330  
Cell. : (613) 851-1971  
Télééc. : (613) 730-4314  
Courriel : [nbickford@sogc.com](mailto:nbickford@sogc.com) Site Web : [www.sogc.org](http://www.sogc.org)

Patricia Robitaille  
PR Strategies Inc.  
Tél. : (604) 873-0080  
Courriel : [probitaille@shaw.ca](mailto:probitaille@shaw.ca)

## **A propos de la SOGC :**

*Fondée en 1944, la SOGC est l'une des plus anciennes sociétés nationales de spécialité. Le mandat de la SOGC consiste à promouvoir l'excellence dans la pratique de l'obstétrique-gynécologie et la santé des femmes par le leadership, la défense des droits, la collaboration, la prise de contact et l'éducation. La SOGC représente des obstétriciens-gynécologues, des omnipraticiens, des infirmières, des sages-femmes, ainsi que des professionnels du domaine de la santé génésique et sexuelle.*